

[Text]

a full tax refund as shareholder of 50 per cent when they are only paying out \$2.50 out of \$3.78.

Mr. Macintyre: Mr. Whicher, I am not an expert on Bell. I have not studied it extensively. I am basing my 43 per cent number on a study that was put out by Dominion securities about three months ago. They listed a long list of Canadian companies and pointed out varying rates of creditable tax on the basis of their payout, on the basis of their tax paid.

Mr. Whicher: I do not think it is necessary to put the slide back on, but you took a 50 per cent bracket. Of course, if a fellow was in a 65 per cent, which people are in today and higher—that is a reasonable figure with some people then, of course—he is much better off under the proposals of the White Paper for dividend tax credits. Would you agree with this?

Mr. Macintyre: I would agree assuming the corporation is carrying full creditable tax.

Mr. Whicher: I agree with a great deal of your brief but I still do not have it through my mind where you think this might penalize initiative whereby you suggest that it be 25 per cent instead of 20 per cent as opposed to the White Paper. There are many things in the White Paper with which I disagree, but I really think this dividend tax credit is a good thing. I think it will encourage Canadian ownership. Why should any of you gentlemen or any of us around the table buy on the New York Stock Exchange at the present time, why would you buy Chase Manhattan Bank when you do not get any tax credit and under the Royal Bank you will get 33½ per cent? It seems to me that this will encourage us to buy in Canada. Would you agree?

The Chairman: Mr. Macintyre or Mr. Laing.

• 1235

Mr. Laing: If I may make one comment on that. There is one area where it gets a little confusing. If you buy a share of American Telephone and Telegraph Company say and make a capital gain on it. First of all, you have to realize a capital gain before you pay the tax. If you bought Bell then you would pay every five years on any gain anyway. I think this is one aspect of it.

Mr. Whicher: I would like to skip that aspect because I think most of us agree with Mr. Gillespie. We do not want to talk about that five-year revaluation because we have every hope, certainly I as an individual have,

[Interpretation]

tant qu'actionnaires, de 50 p. 100 quand ils ne paient que \$2.50 sur \$3.78?

M. Macintyre: M. Whicher, je ne suis pas un spécialiste de la Bell. Je ne l'ai pas étudié à fonds. Je base mon chiffre de 43 p. 100 sur une étude qui a été faite par *Dominion Securities* il y a trois mois. Ils ont donné une longue liste de compagnies canadiennes et qui ont indiqué des taux variables d'avoir fiscal en se basant sur les dividendes payés et les impôts payés.

M. Whicher: Il n'est pas nécessaire de remontrer les diapositives mais vous avez pris l'échelle de 50 p. 100. Pour quelqu'un qui paye 65 p. 100, comme cela se fait aujourd'hui —c'est un chiffre raisonnable, par conséquent,—il est dans une bien meilleure position en vertu des propositions du Livre blanc pour des crédits d'impôt sur les dividendes? Êtes-vous d'accord, avec ceci?

M. Macintyre: Je serais d'accord supposant que la société a un avoir fiscal complet.

M. Whicher: Je suis d'accord. J'accepte une grande partie de votre mémoire mais je ne comprends pas très bien comment cela pourrait en pénaliser certains, quand vous suggérez que c'est 25 p. 100 au lieu de 20 p. 100, par opposition au Livre blanc. Il y a bien des choses dans le Livre blanc que je n'accepte pas, mais je pense que ce crédit d'impôt pour dividendes est une bonne chose. Je pense que cela encouragera la propriété canadienne. Sur la Bourse de New York, par exemple, pourquoi achèterait-on des actions de Chase Manhattan lorsqu'il n'y a aucun crédit d'impôt et qu'on peut obtenir 33½ p. 100 pour la Banque Royale. Cela nous encouragera donc à acheter au Canada. N'êtes-vous pas d'accord?

Le président: Monsieur Macintyre ou M. Laing.

M. Laing: Cela porte à confusion. Si vous achetez des actions de *American Telephone and Telegraph Company*, et faites un gain de capital dessus. Tout d'abord vous devez réaliser un gain de capital avant de payer l'impôt. Si vous achetez de la Bell vous aurez à payer tous les 5 ans sur vos gains. C'est un aspect du problème.

M. Whicher: Je voudrais omettre cet aspect car je pense que la majorité d'entre nous sont d'accord avec M. Gillespie. Je ne veux pas parler de cette réévaluation au bout de 5 ans car j'espère que cela n'arrivera jamais. Mais,